



ART COLLECTION
OF THE UNITED
STATES EMBASSY
DJIBOUTI

Cover image Xenobia Bailey, *Great Day in the Morning*. Hand crocheted mandala, 78 x 78 in. Photo: Michael JN Bowles. Xenobia Bailey, *Beau petit matin*. Mandala tricoté à la main, 198,1 x 198,1 cm. Photo: Michael JN Bowles



Art Collection of the United States Embassy **Djibouti**

Introduction

Located in the Horn of Africa at the junction of the Red Sea and the Gulf of Aden, Djibouti's position at a crossroads between North Africa and the Arabian Peninsula has long made it a center of international activity and trade. The art collection in the United States Embassy seeks to continue this cross-cultural exchange by bringing together thirty-seven works by twenty-seven artists from both the U.S. and Djibouti. Many of the artists explore the use of elemental materials or time-honored processes, while others are inspired by motifs, forms, and symbols derived from diverse cultural traditions. The paintings, photographs, sculptures, installations, fiber works, mixed media pieces, and functional objects illuminate how each of these choices can articulate notions of place, identity, and tradition and invite each viewer to arrive at his or her own interpretation or meaning.

Djibouti is a land of intense heat, drought, and rugged beauty, with sun-bleached plateaus punctuated by mountain peaks in the north, otherworldly limestone formations surrounding Lac Abbé in the southwest, and a vast salt lake, Lac Assal, in the center of the country. Margaret Boozer's *From This Distance* was inspired in part by the shimmering salt formations at the edges of Lac Assal, the lowest land depression in Africa (more than 500 feet or 152.4 meters below sea level) and the second most saline body of water on Earth. The piece – measuring over 16 x 16 feet or 4.87 x 4.87 meters – dominates the Embassy's central gallery and is made of hundreds of disks of fired Maryland clay. The basalt disks find a complement in Gianfranco Gorgoni's suite of photographs of Robert Smithson's *Spiral Jetty*, the celebrated coil-like sculpture also made

of basalt rocks, salt crystals, and earth, that was constructed in 1970 on the Great Salt Lake in Utah. Its remote location – like that of Lac Assal – requires a pilgrimage of its visitors and is most commonly experienced through photographs.

The ethnographic works in the collection, most of which are functional objects reflective of a nomadic existence, find echoes in the American art. The woven pieces – baskets, floor coverings, models of indigenous domed dwellings – are akin to Tracy Krumm's *Husks* of crocheted metal and Xenobia Bailey's mandala, *Great Day in the Morning*; wooden boards on which Djiboutian children practice writing Koran verses correspond to Margot Voorhies Thompson's *Words in Motion*, lyrical paintings of invented calligraphic forms that evoke Arabic script. Strings of beads recall similar materials – beads, shells, buttons – used by Martina Johnson-Allen to transform cloth aprons into dynamic, protective *Breast Plates*, or the pistachio shells used by Lindsay Ketterer Gates to transform her sculptures into something exotic and extraordinary. Nancy Moore Bess's *Djibouti Market* truly merges the cultures of both countries, incorporating newsprint, shells, camel bone beads, and pendants procured from the lively markets of Djibouti's capital city with handmade papers, tea bags, salt, and a series of small Nantucket-style baskets. The work embodies an open dialogue between our two countries. It is our hope that the entire collection is a reminder that art transcends boundaries and that we are all part of a common human experience.

Camille Benton, Curator

October 2012

La République de Djibouti est située dans la Corne de l'Afrique, au point de jonction de la mer Rouge et du golfe d'Aden. Sa position de carrefour, entre l'Afrique du Nord et la péninsule arabique, a longtemps fait d'elle un centre d'activités et de commerce internationaux. Grâce à la collection d'art, l'Ambassade des Etats-Unis souhaite poursuivre cet échange interculturel en réunissant trente-sept œuvres réalisées par vingt-sept artistes issus des Etats-Unis d'Amérique et de Djibouti. Plusieurs de ces artistes explorent l'utilisation de matériaux élémentaires et de procédés traditionnels, tandis que d'autres sont inspirés par des motifs, formes et symboles provenant de différentes traditions culturelles. Les peintures, photographies, sculptures, installations, travaux de fibre, techniques mixtes et objets fonctionnels montrent comment chacun de ces choix peut articuler les notions de lieu, d'identité et de tradition et amener chaque personne qui les regarde à aboutir à sa propre interprétation ou signification.

Djibouti est un pays de grande chaleur, de sécheresse et d'une beauté sauvage, doté de plateaux blanchis au soleil, ponctués de pics montagneux au nord, de formations extraordinaires de calcaire entourant le Lac Abbé au sud-ouest et le Lac Assal, un vaste lac salé, au centre du pays. L'œuvre de Margaret Boozer « *De cette distance* », réalisée à Djibouti, a été en partie inspirée par les formations chatoyantes de sels sur les bords du Lac Assal, la plus basse dépression de terrain d'Afrique (plus de 500 pieds soit 152,4 mètres au-dessous du niveau de la mer) et la deuxième étendue d'eau la plus salée du monde. Le morceau – mesurant plus de 16 x 16 pieds soit 4,87 x 4,87 mètres – domine

la galerie centrale de l'Ambassade et est composée de centaines de disques d'argile cuite de Maryland. Les disques de basalte trouvent un support dans la série de photographies de Gianfranco Gorgoni de la « *Jetée en Spirale* », de Robert Smithson. Cette célèbre sculpture semblable à une bobine faite aussi de roches de basalte, de cristaux de sel, ainsi que de terre, fut réalisée en 1970 sur le Grand Lac Salé d'Utah. Son emplacement reculé – comme celui du Lac Assal – exige de ses visiteurs un véritable pèlerinage. Il est, de ce fait, plus souvent découvert à travers des photographies.

Les œuvres ethnographiques de la collection, dont la plupart sont des objets fonctionnels reflétant un mode de vie nomade, trouvent leurs échos dans l'art américain. Les pièces tissées – paniers, revêtements de sol, modèles d'habitations des autochtones en forme de huttes – sont apparentées aux « *enveloppes de métal crochetées* » de Tracy Krumm et au mandala de Xenobia Bailey « *Beau petit matin* ». Les planches de bois sur lesquelles les enfants djiboutiens s'exercent à écrire des versets du Coran correspondent à l'œuvre « *mots en mouvement* » de Margot Voorhies Thompson : ce sont des peintures lyriques de formes calligraphiques inventées qui évoquent l'écriture arabe. Les colliers de perles rappellent des matériaux similaires – perles, coquillages, boutons – utilisés par Martina Johnson-Allen pour transformer tissus et tabliers en plastrons dynamiques et protecteurs ou des coquilles de pistache utilisées par Lindsay Ketterer Gates pour changer ses sculptures en quelque chose d'exotique et d'extraordinaire. « *Le marché de Djibouti* » de Nancy Moore Bess fusionne véritablement les cultures des deux pays, en incorporant le papier

journal, les coquillages, les perles en os de chameau et les pendentifs achetés au marché animé de la capitale de Djibouti avec du papier faits à la main, des sachets de thé, du sel et une panoplie de petits paniers de style nantucketois. Son œuvre incarne un dialogue ouvert entre nos deux pays. Nous espérons que l'ensemble de la collection rappelle que l'art transcende les frontières et que nous faisons tous partie d'une expérience humaine commune.

Camille Benton, Commissaire d'exposition

Octobre 2012

Nawal Aouad

Nawal Aouad's paintings contain a marked textural and emotional depth. The focal point of her painting *Amour* is a symbol indicating love. She discreetly incorporates Arabic words, such as "laughing" and "family," around this symbol to support the central concept of her painting. The textual, symbolic, and abstract elements of her painting merge together, creating a cohesive visual manifestation of a very complicated, abstract concept.

A native of Djibouti, Nawal Aouad studied painting in Paris. She has since returned to Djibouti to pursue her painting career.

Les peintures de Nawal Aouad contiennent une texture marquée et une profondeur émotionnelle. Le point focal de sa peinture « Amour » est un symbole indiquant l'amour. Cette peinture intègre discrètement les mots arabes, comme « rire » et « famille », autour de ce symbole pour soutenir le concept central de sa peinture. Les éléments textuels, symboliques et abstraits de sa peinture se mélangent, créant ainsi une manifestation visuelle et cohésive d'un concept très compliqué et abstrait.

Originaire de Djibouti, Nawal Aouad a étudié la peinture à Paris. Elle est depuis revenue à Djibouti pour poursuivre sa carrière de peintre.

unknown artist

Djiboutian | Djiboutien



2



unknown artist

Djiboutian | Djiboutien



3

unknown artist

Djiboutian | Djiboutien



4





5

unknown artist
Djiboutian | Djiboutien





unknown artist

Djiboutian | Djiboutien



unknown artist

Djiboutian | Djiboutien



7



unknown artist

Djiboutian | Djiboutien

Xenobia Bailey 1955



In her hand-crocheted mandalas, Xenobia Bailey draws on varied sources of inspiration to create exuberant, even spiritual images. A proud celebration of African-American identity is central to Bailey's work, and her works draw on music, particularly jazz and funk. As she says, "Everything starts with funk. Funk comes from a passion, a personal taste, and not necessarily from training. It comes from not having the materials you need to make what you want to make. There are no rules."¹

Born in 1955, Bailey grew up in Seattle, Washington, where she found herself hungry for exposure to the arts. While an undergraduate at the University of Washington she studied ethnomusicology, and later earned her Bachelor of Fine Arts degree in Industrial Design at Pratt Institute in Brooklyn, New York. After graduating in 1974, she learned to crochet at the Greenpoint Cultural Society in Brooklyn, and has been working in textiles ever since. Her work has been exhibited in galleries around the country and has been featured in magazines, film, and on television. In addition, her work can be found in the permanent collections of the Allentown Art Museum in Allentown, Pennsylvania and the Museum of Contemporary Arts and Design in New York City.

¹ "Xenobia Bailey Repossessing the Crown" by Amy Chaloupka in *American Story* by Leslie Umberger, John Michael Kohler Arts Center, Sheboygan, Wisconsin, 2009, p.76-83, 82.

Dans ses mandalas crochetés à la main, Xenobia Bailey tire son inspiration de diverses sources pour créer des images exubérantes, voire spirituelles. Louer avec fierté l'identité afro-américaine se situe au cœur de l'œuvre de Bailey, laquelle s'inspire de la musique, en particulier du jazz et du funk. Comme elle le dit, « tout commence par le funk. Le funk vient d'une passion, d'un goût personnel et pas nécessairement de l'apprentissage. Il vient du fait de ne pas disposer du matériel nécessaire pour faire ce qu'on voudrait faire. Il n'y a pas de règles. »¹

Née en 1955, Bailey a grandi à Seattle, dans l'état de Washington où elle a découvert sa soif d'être formée en art. Pendant son premier cycle à l'Université de Washington, elle étudia l'ethnomusicologie et obtint plus tard sa licence en design industriel à l'Institut Pratt de Brooklyn à New York. Après l'obtention de son diplôme en 1974, elle apprit à crocheter à la Greenpoint Cultural Society de Brooklyn et travailla dès lors dans le textile. Son œuvre a été exposée dans des galeries à travers le pays et diffusée dans les magazines, les films et à la télévision. En outre, son travail se trouve dans les collections permanentes du Musée d'art d'Allentown, en Pennsylvanie et au Musée d'art et du design contemporains à New York.

¹ "Xenobia Bailey Repossessing the Crown" par Amy Chaloupka in *American Story* par Leslie Umberger, John Michael Kohler Arts Center, Sheboygan, Wisconsin, 2009, p.76-83, 82.



Gee's Bend Quilt Collective
le collectif de Gee's Bend Quilt



The small town of Gee's Bend, Alabama is nestled into a sharp bend in the Alabama River. Named after plantation owner Joseph Gee, the town is famous today for its small community of African-American quilters. The quilters of Gee's Bend, collectively known as the "Gee's Bend Quilt Collective," have passed down the art of quilting through generations of women. The quilts produced in Gee's Bend speak to the vibrant cultural history of Gee's Bend and the resolute creativity of the women who live there.

La petite ville de Gee's Bend, en Alabama, est nichée dans un coude étroit de la rivière Alabama. Désignée sous le patronyme d'un propriétaire de plantations, Joseph Gee, la ville est aujourd'hui célèbre pour sa petite communauté de quilteuses afro-américaines. Les quilteuses de Gee's Bend, plus connues sous le nom « Gee's Bend Quilt Collective » ont transmis l'art du quilt à des générations de femmes. Le quilting fait à Gee's Bend raconte la dynamique histoire culturelle de Gee's Bend et la créativité résolue des femmes qui y vivent.

Louisiana Bendolph 1960

Born in 1960, Louisiana Bendolph is one of the youngest members of the Gee's Bend Quilt Collective. Like the other women of the Collective, Bendolph learned the art of quilting from her elder female relatives and learned to sew because it was a useful skill. Growing up, when she was not quilting, she worked in the fields. After marrying the son of quilt-maker Mary Lee Bendolph in 1980, Bendolph left Gee's Bend for Mobile, Alabama. She did not quilt for several years, but after seeing the exhibition of Gee's Bend Quilts at the Fine Arts Museum in Houston in 2002, she was inspired to start making quilts again and has been quilting ever since.

Née en 1960, Louisiana Bendolph est l'une des plus jeunes membres du collectif de Gee's Bend Quilt. A l'instar des autres femmes du collectif, Bendolph a appris l'art du quilting de ses parentes plus âgées ainsi que la couture parce que c'était une compétence utile. Quand elle était petite, soit elle faisait du quilting, soit elle travaillait dans les champs. Après son mariage avec le fils de la quilleuse Mary Lee Bendolph en 1980, elle quitta Gee's Bend pour s'installer à Mobile en Alabama. Elle ne fit pas du quilting pendant plusieurs années mais, après avoir vu l'exposition de Gee's Bend Quilts au Musée des beaux-arts de Houston en 2002, elle fut inspirée par cet art qu'elle reprit depuis.



Gee's Bend Quilt Collective | le collectif de Gee's Bend Quilt

Mary Lee Bendolph

1935

Born in 1935, Mary Lee Bendolph is one of the oldest members of the Gee's Bend Quilt Collective and a lifelong resident of Gee's Bend. Like many of the other women from Gee's Bend, Bendolph was born into a very large family of modest means. She had to work when she was growing up and had her first child when she was only fourteen, leaving her little time for schooling. As an adult, Bendolph drew on what she had learned about quilting from relatives growing up, and applied that to jobs in textile production. Her quilts are expressive and often make use of old and discarded textiles.

Née en 1935, Mary Lee Bendolph est l'une des membres les plus âgées du collectif de Gee's Bend Quilt et une résidante de longue date de Gee's Bend. Comme beaucoup d'autres femmes de Gee's Bend, Bendolph est née d'une famille très nombreuse de condition modeste. Elle a dû travailler quand elle était petite et a eu son premier enfant alors qu'elle n'avait que quatorze ans, ce qui lui laissa peu de temps pour les études. A l'âge adulte, Bendolph fut inspirée par ce qu'elle avait appris en quilting de ses parentes plus âgées, qu'elle appliqua dans ses travaux en production textile. Ses quilts sont expressifs et sont souvent confectionnés à partir de textiles anciens et mis au rebut.





11

TFA

Down the Road

Mary Lee Bankolph 2006

Loretta Bennett

1960

Born in 1960, Loretta Bennett represents the younger generation of Gee's Bend quilters. Bennett's quilts are often made from durable, modest fabrics assembled in a very free-form way. As she has said, "I do like patterns, but lately I've just been free with it. I don't like trying to make things line up together."² Her quilts are lively and cheerful, qualities she conveys with her jagged, geometric forms and bright colors.

²"Loretta Bennett" from *Quilting Art: Inspiration, Ideas, and Innovative Works from Twenty Contemporary Quilters* by Spike Gillespie, Voyageur Press: Minneapolis, 2009, 67-73. 71.

Née en 1960, Loretta Bennett représente la jeune génération des quilteuses de Gee's Bend. Les quilts de Bennett sont souvent fabriqués à partir de tissus durables et modestes, assemblés de façon à avoir une forme très libre. Comme elle l'a si bien dit, « j'aime bien les motifs, mais récemment, je me suis passée d'eux. Je n'aime pas essayer de faire des choses harmonieusement alignées. » Ses quilts sont vivants et joyeux, qualités qu'elle traduit à travers des formes irrégulières et géométriques et des couleurs vives.²

² « Loretta Bennett » de *Quilting Art: Inspiration, Ideas, and Innovative Works from Twenty Contemporary Quilters* de Spike Gillespie, Voyageur Press: Minneapolis, 2009, 67-73. 71.





12

T. PA

Yellow Jack

2010

Loretta Pettway

1942

Loretta Pettway was born in Gee's Bend in 1942. Throughout her life, quilting was a necessity, but it was also something of a respite from the hardships of her life. Like many of the women of Gee's Bend, Pettway worked in the fields as a child, and before long, she found herself the mother of seven children of her own. Quilting proved a practical skill helping to keep those seven bodies warm. Pettway is known for her use of the "bricklayer" pattern, in which vertical and horizontal strips step inwards towards the center of the quilt. She has said, "I always did like a 'Bricklayer.' It made me think about what I always wanted. Always did want a brick house."³

³ From the Philadelphia Museum of Art: http://www.philamuseum.org/booklets/8_47_102_1.html

Loretta Pettway est née à Gee's Bend en 1942. Tout au long de sa vie, le quilting a été pour elle non seulement une nécessité, mais aussi un répit face aux épreuves de sa vie. Comme la plupart des femmes de Gee's Bend, Pettway a travaillé dans les champs dans son enfance, avant de se retrouver, peu de temps plus tard, mère de sept enfants. Le quilting s'avéra être une compétence pratique qui permit de garder au chaud ces sept petits. Pettway est connue pour son utilisation du modèle « maçon », dans lequel des bandes verticales et horizontales s'échelonnent vers l'intérieur en direction du centre du quilt. Elle fait remarquer : « J'ai toujours réalisé mes œuvres à l'instar d'un « maçon ». Cela m'a fait penser à ce que j'ai toujours voulu. J'ai toujours souhaité avoir une maison en briques ».³

³ Du Musée de L'Art de Philadelphie : http://www.philamuseum.org/booklets/8_47_102_1.html





13

TPA

Bricklayer

Stella Pitting 2007

Jo Ann Biagini

“My multilayered pieces have their beginnings in discarded books that reflect my interests in reading and the beauty of nature. I reconfigure book pages and play off their images and meanings using drawing, painting, image transfer, collage, and sanding. As I work the surfaces using these additive and subtractive processes, I discover new connections among the various elements and patterns—both real and imagined.

With these improvisations of shape, color, scale, and meaning I hope to evoke a sense of curiosity and mystery about the workings of the natural world and our relationships to it.”⁴

Jo Ann Biagini has a Bachelor of Fine Arts degree from the University of California at Santa Cruz and a Master of Fine Arts degree in ceramics from the California College of Arts and Crafts. Her work has been exhibited at galleries around the country including the Oakland Art Gallery and the Berkeley Art Center.

⁴ From the artist's website: <http://joannbiagini.com/home.html>

« Mes pièces multicouches tirent leurs origines des livres abandonnés qui reflètent mon intérêt pour la lecture et la beauté de la nature. Je reconfigure les pages de livres et oppose leurs images à leurs significations en utilisant le dessin, la peinture, le transfert d'images, le collage et le décapage. Tout en travaillant les surfaces à l'aide de ces procédés additifs et soustractifs, je découvre de nouvelles connexions entre les différents éléments et motifs, qu'ils soient réels ou imaginaires.

Avec ces improvisations de formes, de couleurs, d'échelles et de signification, j'espère évoquer un sentiment de curiosité et de mystère sur le fonctionnement du monde naturel et nos relations avec celui-ci. »⁴

Jo Ann Biagini détient une licence en beaux-arts de l'Université de Californie à Santa Cruz et une maîtrise en céramique de l'Université des Arts et des métiers de Californie. Son travail a été exposé dans plusieurs galeries du pays, notamment dans la Galerie d'art d'Oakland et au Centre d'art de Berkeley.

⁴ Du site Web de l'artiste : <http://joannbiagini.com/home.html>



Margaret Boozer

1966



Salt formations, Lac Assal, Djibouti

Margaret Boozer's sculptures are created using clay that she has personally excavated from the earth. As such, the clay becomes both the physical medium and the emotional substance of her sculptures. Moreover, she allows the unique qualities of different types of clay to inform her artistic decisions. As she says, "on a creek bank, clay shows evidence of weathering, erosion, particle sorting, and layering. On construction sites, clay shows the bite marks of excavator teeth, the patterns of tire tracks, the dense compaction of road rollers. A highway-cut bank shows stratification and geological upheaval. These instances of cause and effect become strategies for me to manipulate clay in the studio, informing the aesthetics and physical forces behind the work."⁵ *From this Distance* is made of clay from the state of Maryland, therefore literally bringing together the lands of Djibouti and the United States.

Boozer earned her Bachelor of Fine Arts degree in sculpture from Auburn University in Alabama, and her Master of Fine Arts degree in ceramics from the New York State College of Ceramics at Alfred University. Her work has been exhibited around the world and can be found in noted public collections, including that of the Renwick Gallery, part of the Smithsonian Institution in Washington, D.C. She is the founder of Red Dirt Studio in Mt. Rainier, Maryland.

⁵ *From: 100 Artists of Washington, D.C. by F. Lennox Campello, Shiffer Publishing Ltd., Atglen, PA, 2011, 26-27, 26.*

Les sculptures de Margaret Boozer sont créées à partir de l'argile qu'elle creuse personnellement. A ce titre, l'argile devient à la fois le support physique et la substance émotionnelle de ses sculptures. En outre, elle permet aux qualités uniques de différents types d'argile d'éclairer ses décisions artistiques. Comme elle le dit « sur les berges d'un ruisseau, l'argile présente des signes d'altération, d'érosion, de tris de particules et de superposition. Sur les chantiers de construction, l'argile montre les traces des dents des pelleteuses, les empreintes des pneus, le compactage dense des rouleaux compresseurs. Les bordures d'une autoroute montrent la stratification et les bouleversements géologiques. Ces exemples de causes et d'effets deviennent des stratégies pour moi permettant de manipuler l'argile dans le studio, en montrant l'esthétique et la force physique de l'œuvre.⁵ « *De cette distance* » est fait d'argile provenant de l'État du Maryland, par conséquent elle rapproche littéralement les territoires de Djibouti et des Etats-Unis.

Boozer a obtenu sa licence en sculpture à l'Université d'Auburn en Alabama et sa maîtrise en céramique à la faculté de céramique de l'Alfred University. Ses œuvres ont été exposées dans le monde entier et peuvent être trouvées dans des collections publiques, dont celle de la Renwick Galerie, une partie de la Smithsonian Institution de Washington, D.C. Elle est la fondatrice du Studio Red Dirt à Mt. Rainier, au Maryland.

⁵ *De: 100 Artists of Washington, D.C. par F. Lennox Campello, Shiffer Publishing Ltd., Atglen, PA, 2011, 26-27, 26*



Laura Fayer

1960

The fluid, dream-like quality of Laura Fayer's paintings is achieved by both her unique technique and her spontaneous approach to design. As she says, "I allow for a natural, intuitive progression in my work. While drawing upon a vocabulary of rubber-stamped marks, I begin each painting without a preconceived notion of any final resolution, alternately concealing and revealing various elements through successive layers of acrylic paint and rice paper."⁶ The inspiration for her imagery comes from landscapes and architecture, and her aesthetic is heavily informed by the *wabi-sabi* aesthetic, a concept native to Japan, where she spent much of her childhood.

Fayer has a degree in visual and environmental studies from Harvard University and earned her Master of Fine Arts degree in painting at Hunter College in New York City. She is the recipient of numerous awards, including a grant from the Pollock-Krasner Foundation. Her work can be found in collections around the world.

³ From the artist's website: <http://laurafayer.com>

Le fluide, qualité onirique des peintures de Laura Fayer, est réalisé à la fois grâce à sa technique unique et à son approche spontanée du design. Comme elle le dit, « je fais en sorte qu'il y ait une progression intuitive et naturelle dans mon travail. Tout en élaborant un vocabulaire systématique, je commence chaque peinture sans idée préconçue quant à la résolution finale, en cachant et en révélant alternativement les divers éléments à travers des couches successives de peinture acrylique et de papier de riz. »⁶ Ses imageries s'inspirent de paysages et d'architecture et son esthétique se réfère fortement sur l'esthétique wabi-sabi, un concept originaire du Japon où elle a passé la majeure partie de son enfance.

Fayer détient un diplôme en arts visuels et science de l'environnement de l'Université de Harvard et une maîtrise en peinture du Hunter College de New York. Elle est récipiendaire de nombreux prix, dont une subvention de la Fondation Pollock-Krasner. Son œuvre figure dans de nombreuses collections du monde entier.

⁶ Du site de l'artiste : <http://Laurafayer.com>

16



17

Gianfranco Gorgoni

Gianfranco Gorgoni's black and white photographs have a haunting quality, managing simultaneously to capture a sense of realism and abstraction that makes them exceptional. Although Gorgoni is celebrated for his photographs of a wide range of subjects, his photographs of contemporary art, such as Robert Smithson's famed *Spiral Jetty* in Utah's Great Salt Lake, are perhaps his most celebrated.

A native of Rome, Gorgoni moved to New York City in the 1960s, where he used photography to document the cultural revolutions taking place around him. His work has been published in many books and periodicals, including his own 1985 book *Beyond the Canvas: Artists of the Seventies and Eighties*. He has exhibited extensively around the world.

Les photographies en blanc et noir de Gianfranco Gorgoni ont une qualité obsédante qui réussit à capturer simultanément un sentiment de réalisme et d'abstraction qui les rend exceptionnelles. Bien que Gorgoni soit réputé pour ses photographies recouvrant un large éventail de sujets, ses photographies de l'art contemporain, telle que la fameuse *Jetée en Spirale* de Robert Smithson et le Grand Lac Salé de l'Utah, sont peut-être ses plus célèbres.

Originaire de Rome, Gorgoni a déménagé à New York dans les années 1960, où il utilisa la photographie pour documenter les révolutions culturelles qui se déroulaient autour de lui. Son œuvre a été publiée dans de nombreux livres et périodiques, y compris dans son livre paru en 1985 et intitulé : *Beyond the Canvas: Artists of the Seventies and Eighties*. Il a organisé de nombreuses expositions à travers le monde.





Martina Johnson-Allen

1947

Martina Johnson-Allen says of her works *Breast Plate I* and *Breast Plate II* that they “symbolize self-actualization, status, rank, ethnicity, beauty, and spiritual beliefs. They are distinctive armor thus a definition of self-protection and honor.”⁷ Her works force the viewer to confront the hardship and perseverance of women from around the world who have struggled to create something special and beautiful in situations that seem to preclude such ‘non-essential’ notions.

A native of Philadelphia, Pennsylvania, Johnson-Allen earned her Master of Fine Arts degree in art education with a printmaking emphasis at the University of the Arts in Philadelphia. Her work has been exhibited widely in museums throughout the United States, including the Smithsonian Institution in Washington, D.C., The Philadelphia Museum of Art, and The American Craft Museum in New York City.

⁷ *Artist's statement.*

Martina Johnson-Allen dit de ses œuvres « *Plastron I* » et « *Plastron II* » qu’elles « symbolisent l’épanouissement, le statut, le rang, l’ethnicité, la beauté et les croyances spirituelles. Elles sont une armure distinctive, donc une définition de l’autoprotection et de l’honneur. »⁷ Ses œuvres forcent celui qui les regarde à confronter les difficultés et la persévérance des femmes du monde entier qui ont lutté pour créer quelque chose de spécial et de beau dans des situations qui semblent exclure de telles notions « non-essentiels ».

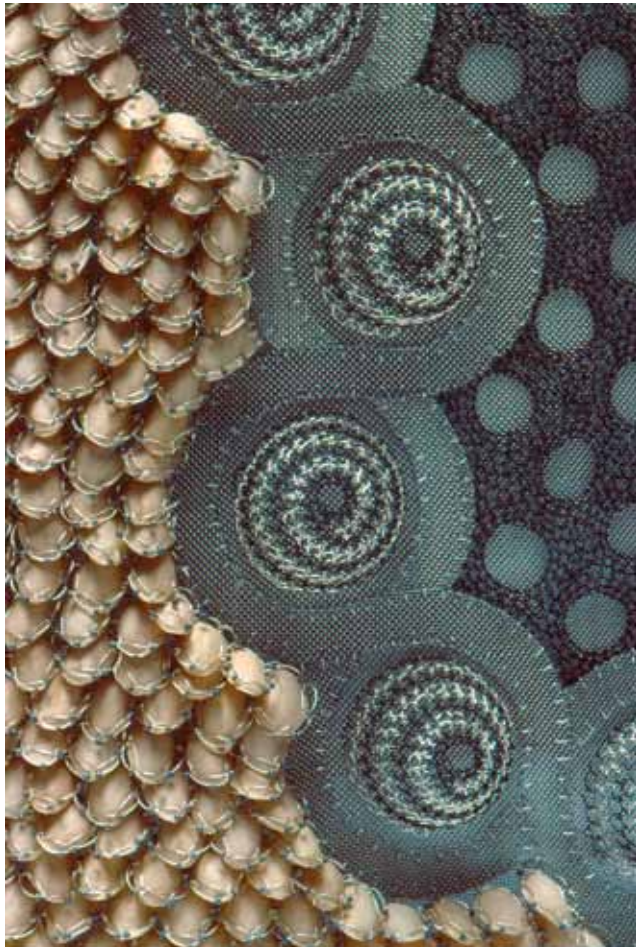
Originaire de Philadelphie, en Pennsylvanie, Johnson-Allen a obtenu sa maîtrise dans l’enseignement de l’art, principalement de la gravure, à l’Université des arts de Philadelphie. Son travail a été largement exposé dans les musées des États-Unis d’Amérique, notamment à la Smithsonian Institution de Washington, D.C., au Musée d’art de Philadelphie et au Musée de l’artisanat américain de New York.

⁷ *Déclaration de l’artiste.*



Lindsay Ketterer Gates

1974



In her mixed-media sculptures, Lindsay Ketterer Gates plays with contradictory forms and concepts. She says, "I combine my love of textile techniques, fashion design, and everyday materials to create works of texture and grace. Necklines, fasteners, ruffles, pleats, and decoration of traditional costumes as well as textile patterns from around the globe inspire me."⁸ In making the familiar appear unfamiliar, she helps us see with new eyes.

Ketterer Gates earned her Bachelor of Fine Arts degree at Kutztown University in Pennsylvania and a graduate certificate in arts management at Seton Hall University in New Jersey. She was awarded the Individual Creative Artists Fellowship by the Pennsylvania Council on the Arts in 2006. Her work can be found in the Museum of Art and Design in New York City and the Racine Museum of Art in Wisconsin.

⁸ From the artist's website:
<http://www.lindsaykgates.com/mywork.htm>

Dans ses sculptures à techniques mixtes, Lindsay Ketterer Gates joue avec des formes et des concepts contradictoires. Elle dit : « Je combine mon amour des techniques textiles, du design de mode et des matériaux de tous les jours pour créer des œuvres de texture et de grâce. Les décolletés, les attaches, les volants, les plis et les décorations des costumes traditionnels ainsi que les modèles textiles du monde entier m'inspirent. »⁸ En rendant étrange ce qui nous est familier, elle nous aide à voir avec des yeux nouveaux.

Ketterer Gates a obtenu sa licence en beaux-arts à l'Université de Kutztown, en Pennsylvanie et un diplôme d'études supérieures en gestion des arts à l'Université Seton Hall de New Jersey. Le Conseil des arts de Pennsylvanie lui a décerné la bourse Individual Creative Artists en 2006. Son œuvre peut être trouvée dans le Musée d'art et de design de New York et dans le Musée d'art de Racine du Wisconsin.

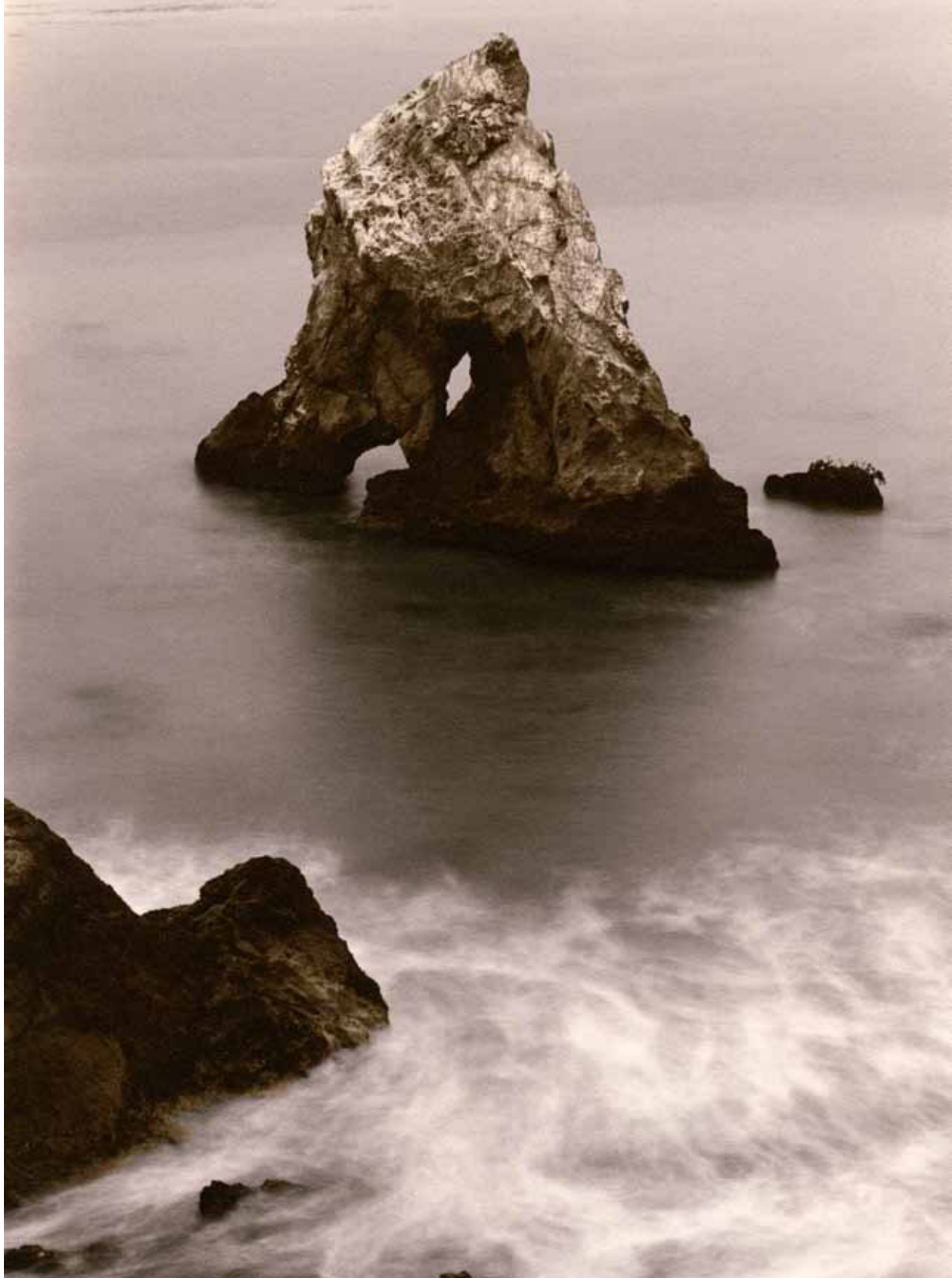
⁸ Du site Web de l'artiste :
<http://www.lindsaykgates.com/mywork.htm>

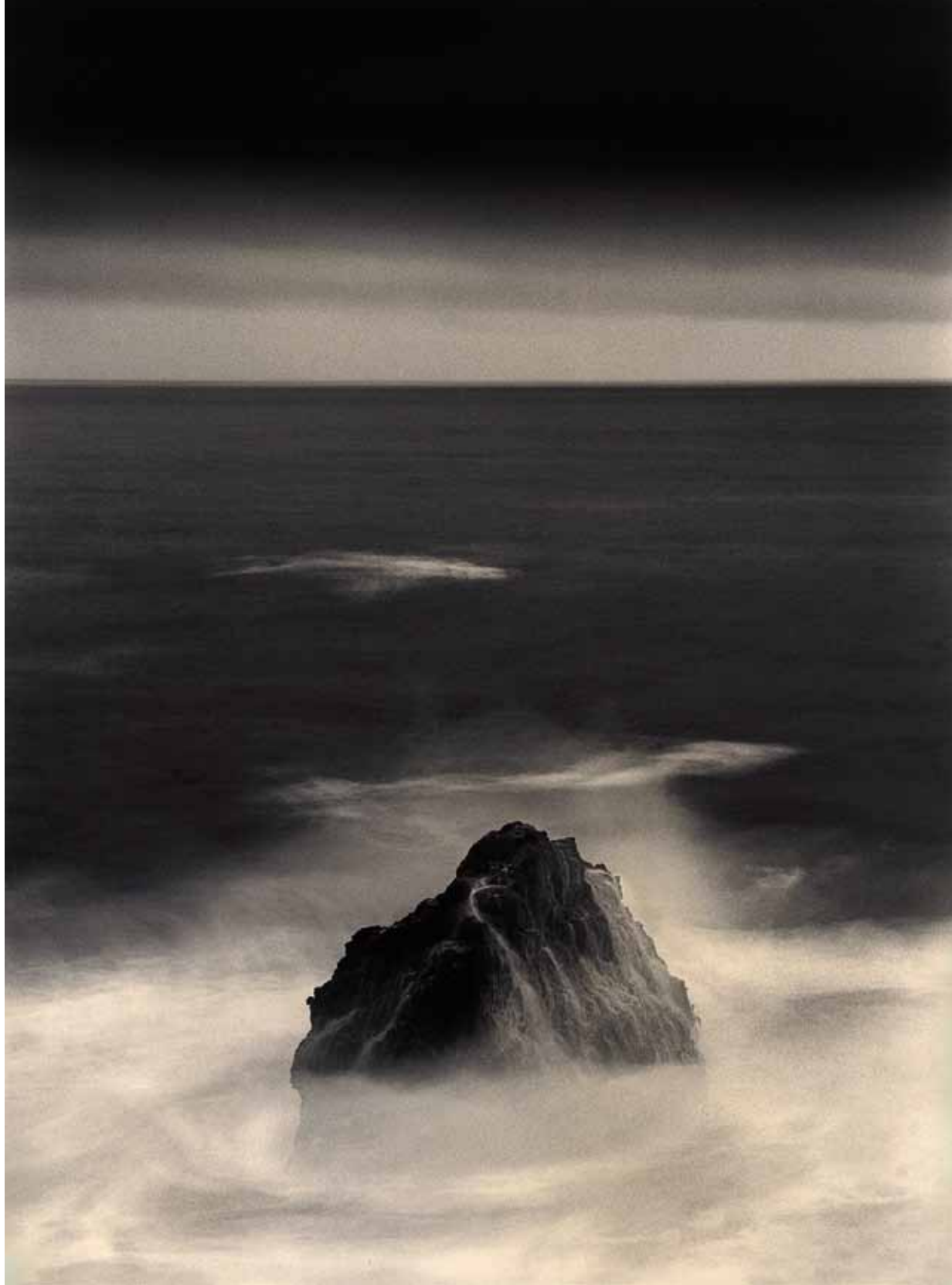


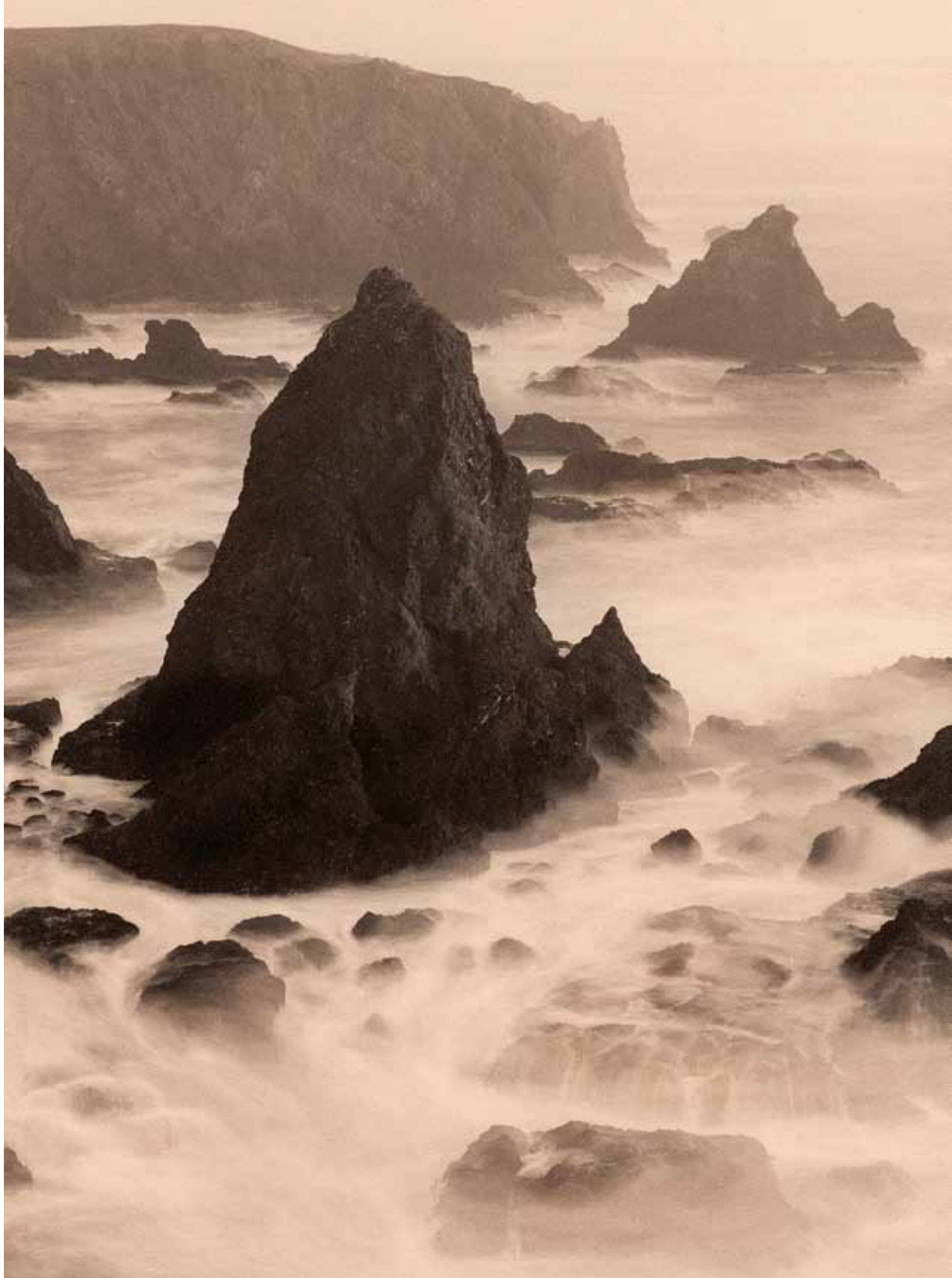
Paul Kozal

Paul Kozal's captivating photographs of the American West and Southwest are suffused with a combination of mystery and grandeur. Kozal has been fascinated by the landscapes of these regions since first visiting them in the 1980s, when working for a photography studio. His introduction to photography was indirect. He taught himself photography when enrolled at Benedictine University of Illinois, where there were no fine arts classes. After graduating from college, he worked as a boot designer and then catalog photographer for a western wear store in Chicago. This set him on a course to work with photography, first working as a salesman and technician, and eventually opening up his own photography studio. By 1984 he had transitioned to fine arts photography, for which he has become celebrated. His photographs have appeared in many publications and can be found in public and private collections around the country.

Les photographies captivantes de l'Ouest et du Sud-Ouest des Etats-Unis de Paul Kozal sont imprégnées d'une combinaison de mystère et de grandeur. Kozal a été fasciné par les paysages de ces régions depuis qu'il les a visitées pour la première fois dans les années 1980, lorsqu'il travaillait pour un studio de photographie. Son introduction à la photographie fut indirecte. Il s'est formé lui-même en photographie quand il fréquentait l'Université Bénédictine de l'Illinois, où il n'y avait pas de cours sur les beaux-arts. Après avoir obtenu son diplôme universitaire, il a travaillé comme dessinateur de botte, puis comme photographe de catalogues pour un magasin de vêtements occidentaux de Chicago. Cela le prépara à une carrière dans la photographie. Il travailla d'abord comme vendeur et technicien avant d'ouvrir finalement son propre studio. En 1984, il se tourna vers la photographie des beaux arts qui le rendit célèbre. Ses photographies ont paru dans de nombreuses publications et peuvent être trouvées dans des collections publiques et privées à travers le pays.



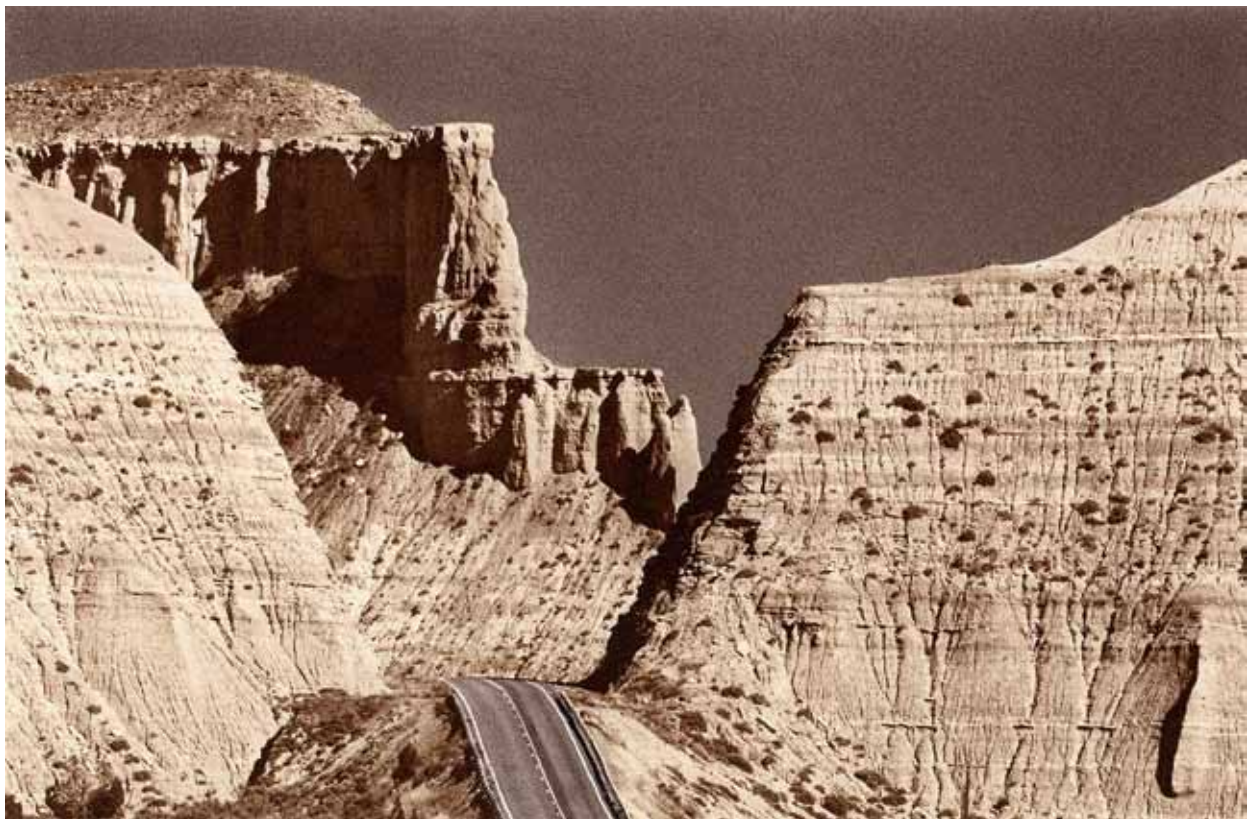








26



27

Tracy Krumm

1963

Tracy Krumm's work examines the relationships between different materials and themes. She says that her sculptures "embrace traditionally 'domestic' and gender-specific techniques, like crochet and blacksmithing," adding that in "their construction, I intentionally choose materials and objects that introduce physical components with specific aesthetics and histories of their own."⁹ Central to her process is a constant exploration of contemporary issues, such as feminism, popular culture, and identity.

Krumm has exhibited extensively throughout the United States and abroad, and her work can be found in many museums, including the Museum of Fine Art in Houston, Texas, the Museum of Art and Design in New York City, and the Denver Art Museum in Colorado. She has been an assistant professor at the Kansas City Art Institute since 2006.

⁹ From the artist's website: <http://users.lmi.net/tkrumm/statement.html>

L'œuvre de Tracy Krumm passe en revue les relations entre les différents matériaux et les thèmes. Elle dit que ses sculptures « embrasse les techniques traditionnellement 'domestiques' et sexo-spécifiques, comme le crochet et la forge », avant d'ajouter : « Dans leur fabrication, je choisis volontairement les matériaux et objets qui présentent des composants physiques ayant une esthétique et une histoire spécifiques qui leur sont propres. »⁹ Au cœur de son procédé, il y a une constante exploration des thèmes contemporains comme le féminisme, la culture populaire et l'identité.

Krumm a fait beaucoup d'exposition aux États-Unis et à l'étranger. Son œuvre est présente dans de nombreux musées dont le Musée des beaux-arts de Houston, au Texas, le Musée d'art et de design de New York et le Musée d'art de Denver dans le Colorado. Elle est professeure adjointe à l'Institut d'art du Kansas depuis 2006.

⁹ Du site Web de l'artiste : <http://users.lmi.net/tkrumm/statement.html>





Judy Ledgerwood

1959

Judy Ledgerwood's evocative paintings walk the line between strict geometry and fluid folk art. The floral forms embedded within the geometric patterns of her paintings force the viewer to confront conflicting notions at once. As she says, "Authoritarian sureness within the canon of abstract painting is countered through imperfect grids and spontaneously embraced flaws in paint application."¹⁰

Ledgerwood earned her Bachelor of Fine Arts degree at The Art Academy of Cincinnati in Ohio and her Master of Fine Arts degree at The School of the Art Institute of Chicago in Illinois. She has exhibited extensively around the globe. Her work can be found in museums in the United States, including the Metropolitan Museum of Art in New York City, the Los Angeles Museum of Modern Art, and the Museum of Contemporary Art in Chicago.

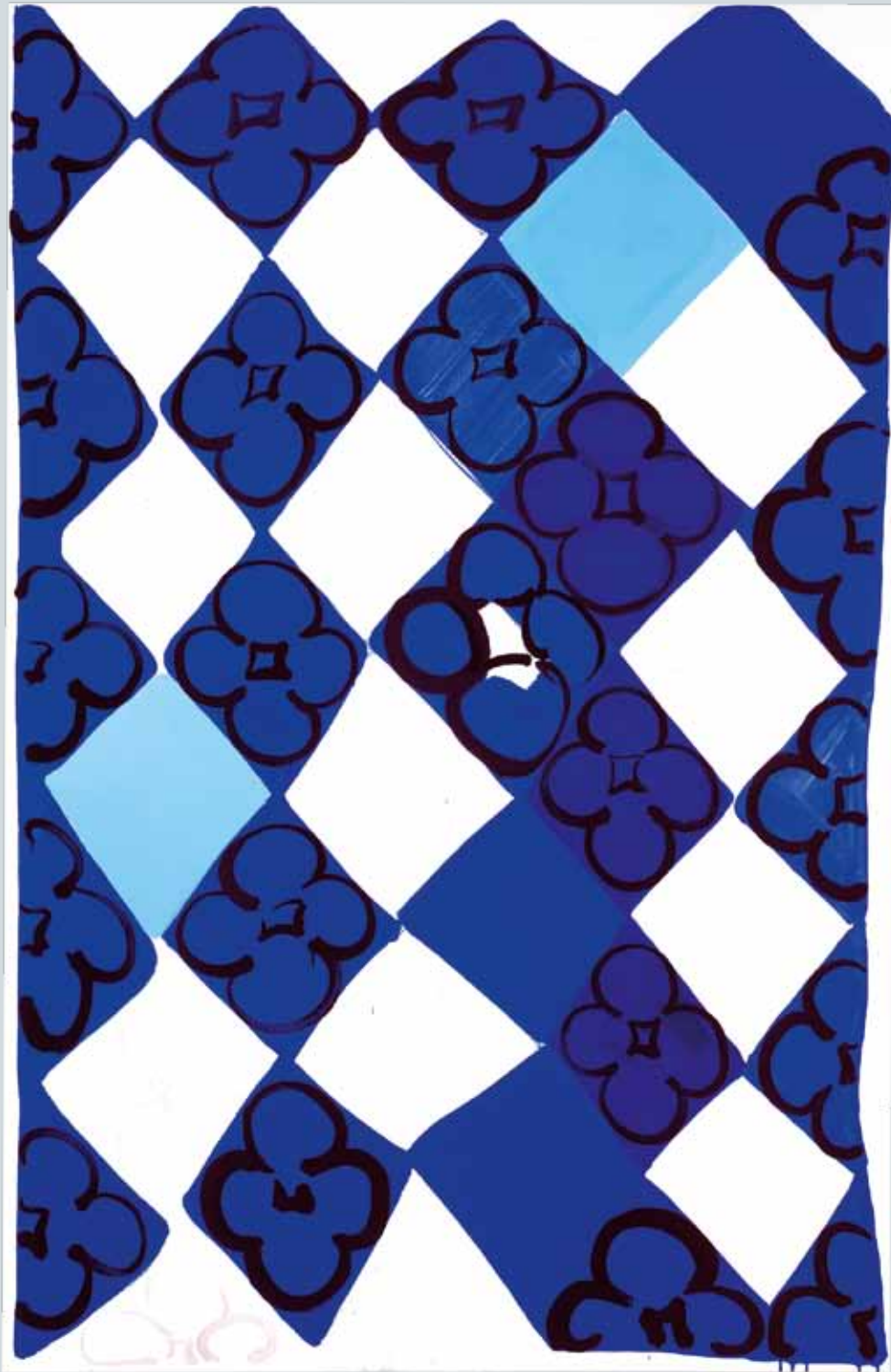
¹⁰ *Artist's statement.*

Les peintures évocatrices de Judy Ledgerwood naviguent entre la géométrie stricte et l'art populaire fluide. Les formes florales intégrées dans les motifs géométriques de ses tableaux forcent le spectateur à confronter en une seule fois des notions contradictoires. Comme elle le dit : « La précision autoritaire au niveau des œuvres en peinture abstraite est contrée par les quadrillages imparfaits et les faiblesses volontairement contenues dans l'utilisation de la peinture. »¹⁰

Ledgerwood a obtenu sa licence en beaux-arts à l'Académie d'art de Cincinnati dans l'Ohio et sa maîtrise en beaux-arts à l'école de l'art de Chicago Institute dans l'Illinois. Elle a fait beaucoup d'expositions à travers le monde. Ses œuvres sont exposées dans les musées des Etats-Unis d'Amérique, notamment dans le Musée d'art métropolitain de New York, dans le Musée d'art moderne de Los Angeles et dans le Musée d'art contemporain de Chicago.

¹⁰ *Déclaration de l'artiste.*





Nancy Moore Bess

1943

Born in California in 1943, Nancy Moore Bess describes her first basketry class in New York in 1972 as one of the most important, formative events of her life. Indeed, it opened up her world to an entirely new and exciting mode of artistic expression. Since that first class, her work has become widely celebrated for its virtuosity and unique style. Her travels around the world have played a key role in inspiring and influencing her work. Of especial importance have been her travels to Japan and Hawaii, where she learned local basketry techniques and forms.

Bess's work has appeared in many exhibitions around the world and can be found in the collections of a number of museums, including the Museum of Arts and Design in New York City and the Meguro Art Museum in Tokyo. Her work appears in several publications, and she is the author of *Bamboo in Japan*.

Née en Californie en 1943, Nancy Moore Bess décrit sa première leçon en vannerie à New York en 1972 comme étant l'un des plus importants événements formatifs de sa vie. En effet, celle-ci a ouvert son monde à un mode entièrement nouveau et passionnant de l'expression artistique. Depuis ce premier cours, son œuvre est devenue largement célèbre grâce à sa virtuosité et à son style unique. Son œuvre a fortement été inspirée et influencée par ses voyages autour du monde. Ses voyages au Japon et à Hawaï ont été d'une importance particulière car c'est là où elle a appris les techniques et les formes de la vannerie locale.

Les travaux de Bess ont figuré dans de nombreuses expositions à travers le monde et peuvent être trouvés dans les collections de plusieurs musées dont le Musée d'art et de design de New York et le Musée d'art de Meguro à Tokyo. Son œuvre apparaît dans plusieurs publications. Elle est l'auteur de *Bamboo in Japan*.





Carole Silverstein

Carole Silverstein's densely patterned paintings have a dreamy quality that locks the viewer into deep contemplation, ultimately evoking some of life's great contradictions. As she says, her work "explores ideas of sameness and difference, harmony and discord, the human and the divine."¹¹ By calling our attention to these opposing elements, Silverstein seeks to indicate points of juncture and harmony. Her work is greatly informed by her interest in different world cultures and religions, particularly Buddhism.

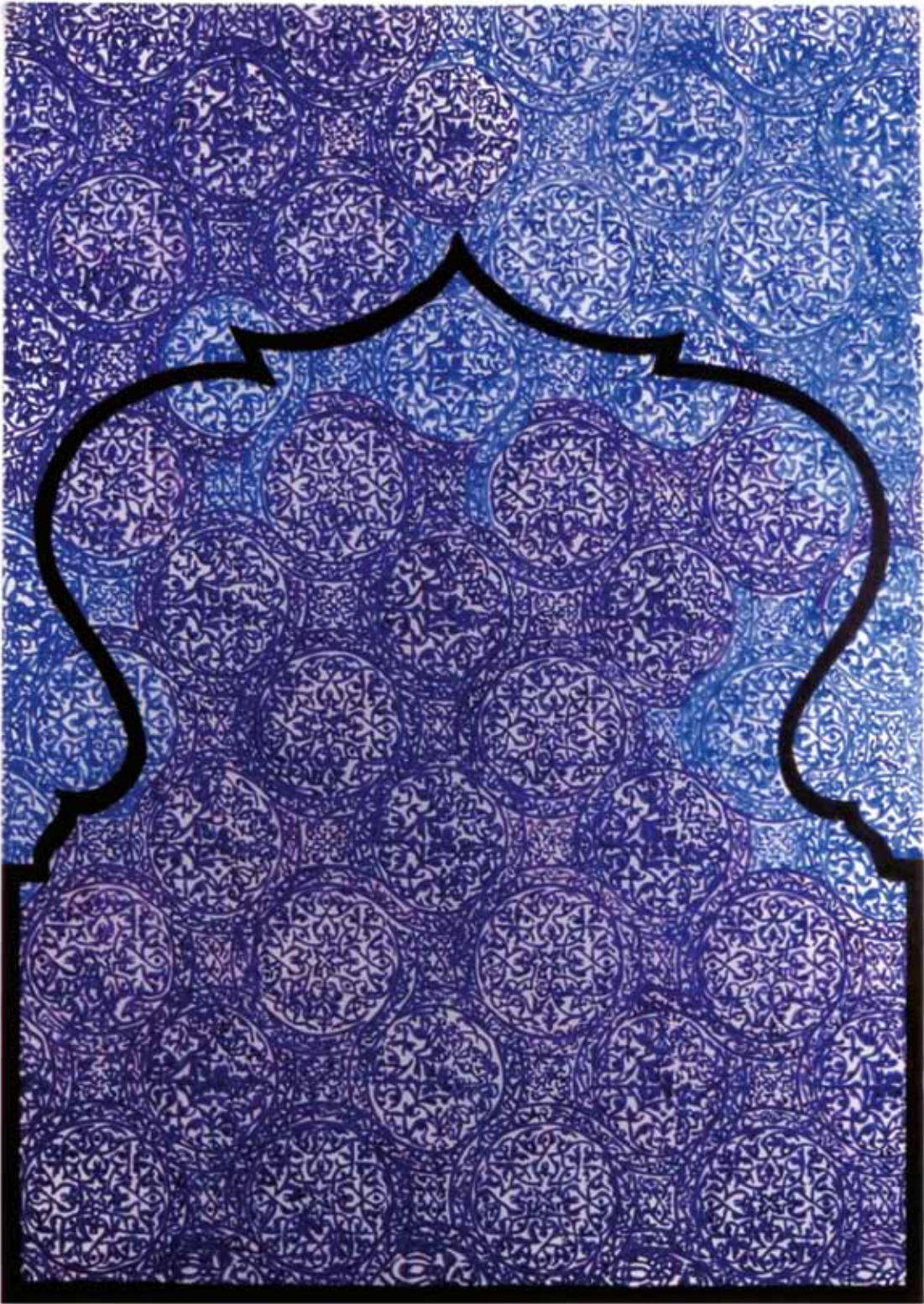
Silverstein received her Bachelor of Fine Arts degree at the School of the Art Institute of Chicago in Illinois, and her Master of Fine Arts degree at Queens College of the City University of New York. She has exhibited widely around the world and her work is in many collections, including those of Citibank, Art for Healing, and the Salser Family Collection.

¹¹ From the artist's website: http://www.carolesilverstein.com/paintings_statement.php

Les peintures riches en motifs de Carole Silverstein, évoquant certaines des grandes contradictions de la vie, ont une qualité de rêve qui enferme le spectateur dans une contemplation profonde. Comme elle le dit, son travail « explore les idées de la similitude et de la différence, de l'harmonie et de la discorde, de l'humain et du divin. »¹¹ En attirant notre attention sur ces éléments contradictoires, Silverstein cherche à montrer les points critiques de jonction et ceux de l'harmonie. Son travail est largement imprégné par son intérêt pour les différentes cultures et religions du monde, en particulier le bouddhisme.

Silverstein a obtenu sa licence en beaux-arts à l'Ecole d'art de Chicago dans l'Illinois, et son Master en beaux-arts au Queens College de la City University de New York. Elle a fait des expositions un peu partout dans le monde et son œuvre se retrouve dans de nombreuses collections, notamment celles de la Citibank, de la Fondation de l'art pour la guérison, et de la collection de la famille Salser.

¹¹ Du site Web de l'artiste : http://www.carolesilverstein.com/paintings_statement.php



Margot Voorhies Thompson

1948



In her distinctive multi-layered works, Margot Voorhies Thompson plays with the aesthetics and symbolism of written language.

Although the calligraphic characters in her pieces look like identifiable written words, they are actually the result of the artist's painstaking creation of her own, unique alphabets. She says of her process, "My intention is to combine both archaic and futuristic elements while encoding beneath the surface poetry, literature and song. The invention of language and writing systems is a uniquely human phenomenon. Similar to nature, linguistics has the ability to reinvent itself and adapt over time, or run to extinction. This loss of diversity echoes the fate of our plant and animal kingdoms."

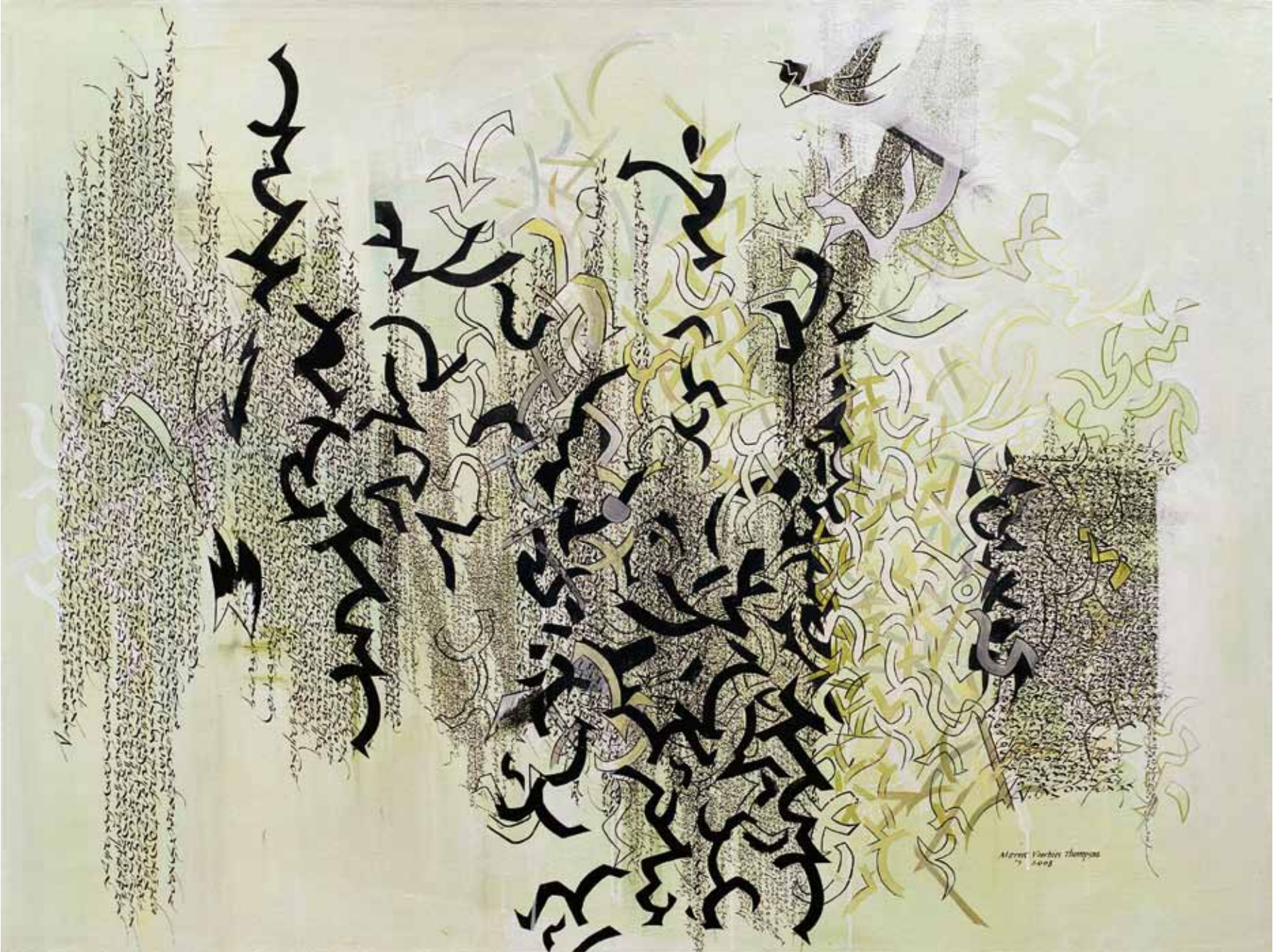
Born in Portland, Oregon in 1948, Thompson was educated at several colleges throughout the Pacific Northwest, including the Pacific Northwest College of Art. Her work has been exhibited extensively at galleries around the world and can be found in many public collections, including the Portland Art Museum and the Tacoma Art Museum in Washington.

32

Dans ses œuvres multi-couches caractéristiques, Margot Voorhies Thompson joue avec l'esthétique et le symbolisme du langage écrit. Bien que les caractères calligraphiques dans ses œuvres ressemblent à des mots écrits et reconnaissables, ils sont en fait le résultat d'une création minutieuse d'alphabets propres et uniques de l'artiste. Voici ce qu'elle dit de sa démarche: « Mon intention est de combiner les éléments archaïques et futuristes tout en encodant, au-delà première couche, la poésie, la littérature et la chanson. L'invention de systèmes de langage et d'écriture est un phénomène propre à l'homme. Semblable à la nature, la linguistique a la capacité de se réinventer et de s'adapter au fil du temps, ou de disparaître. Cette perte de diversité se fait l'écho du sort de notre règne végétal et animal. »

Né en 1948 à Portland, en Oregon, Thompson a fait ses études dans plusieurs universités du Nord-Ouest Pacifique, notamment à l'Université de l'art du Nord-Ouest pacifique. Son œuvre a largement été exposée dans des galeries du monde entier et on peut la trouver dans de nombreuses collections publiques, dont le musée d'art de Portland et le Musée d'art de Tacoma à Washington.

33







lindsay walt

Lindsay Walt's luminous paintings are deceptively simple. Silhouetted against a background made up of layers of color are small, organic, interweaving forms. She has described her paintings as alluding "to a state of weightlessness: floating, flying, and most particularly, dreaming, free from the constraints of gravity and time."¹² Her delicate organic forms do seem to float against their background, giving her paintings an otherworldly quality.

Walt earned her Bachelor of Fine Arts degree at the Rhode Island School of Design in Providence, Rhode Island, and her Master of Fine Arts degree at the School of the Art Institute of Chicago. She has exhibited at galleries around the United States and her work is in many collections, including those of the Aldrich Museum of Contemporary Art in Ridgefield, Connecticut, and the New York Public Library.

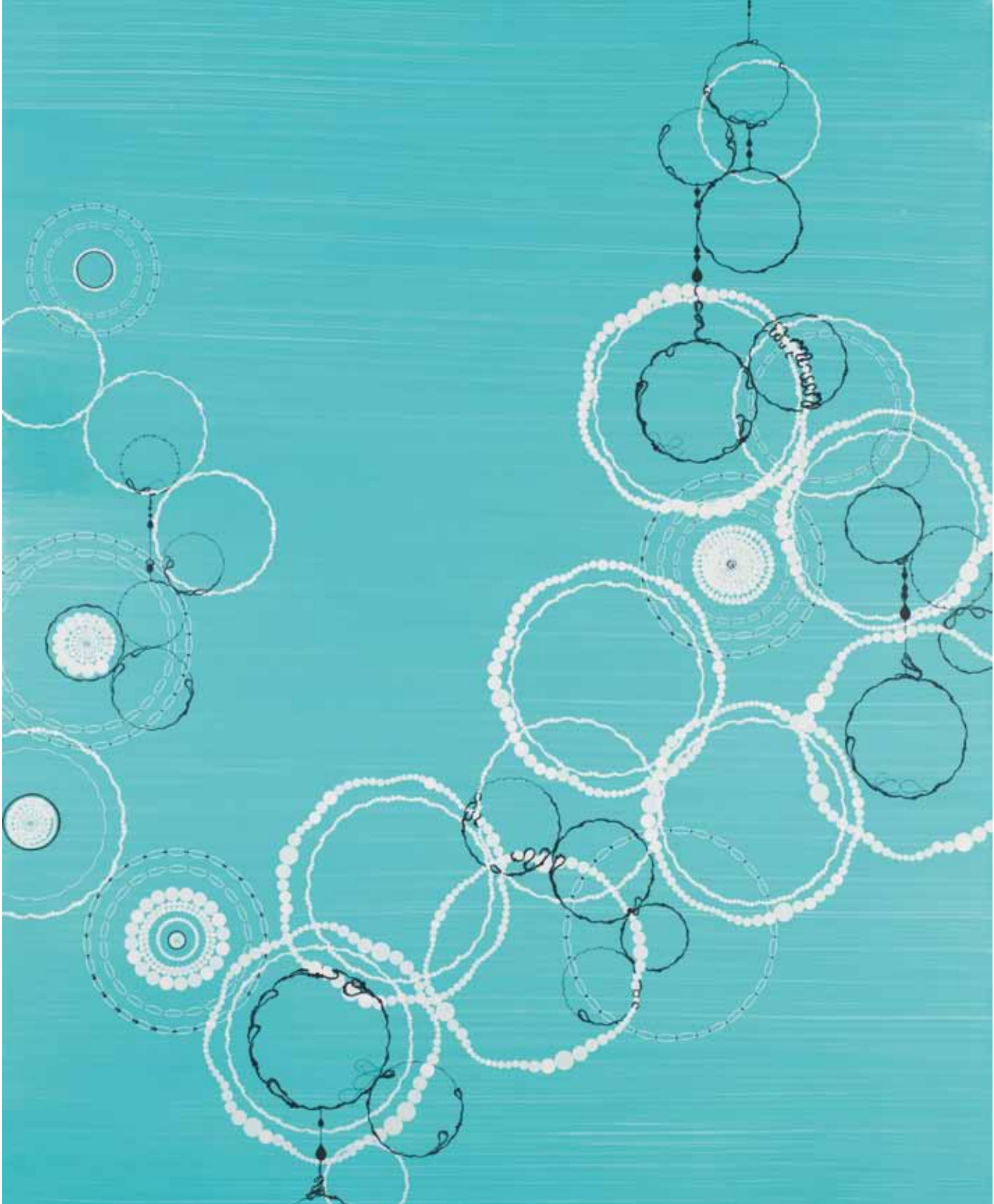
¹² From the artist's website:
<http://lindsaywalt.com/about.html>

Les peintures lumineuses de Lindsay Walt sont d'une simplicité trompeuse. Se détachant sur un fond constitué de couches de couleur ont une forme petite, organique, et entremêlée. Elle a décrit ses peintures comme faisant allusion « à un état d'apesanteur : flottant, volant et, plus particulièrement, de rêve, sans contraintes de la gravité et du temps. »¹² Ses délicates formes organiques semblent flotter contre leur arrière-plan, ce qui donne à ses tableaux une qualité d'un autre monde.

Walt a obtenu sa licence en beaux-arts à l'École de design de Providence au Rhode Island et sa maîtrise en beaux-arts à l'École d'art de Chicago. Elle a organisé des expositions dans plusieurs galeries des États-Unis d'Amérique et son œuvre figure dans de nombreuses collections, notamment celles du Musée Aldrich d'art contemporain de Ridgefield, dans le Connecticut et dans la Bibliothèque publique de New York.

¹² Du site Web de l'artiste :
<http://lindsaywalt.com/about.html>





ART in Embassies

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of ART in Embassies (ART) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, ART curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and chief-of-mission residences worldwide, commissioning and selecting contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing ART's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

ART 's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

ART dans Les Ambassades

Fondé en 1963, le bureau ART dans les Ambassades (ART) du Département d'État américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays à travers une mission d'expansion culturelle, qui inclut la création d'expositions temporaires et permanentes, la présentation d'artistes et de nombreuses publications. Le Musée d'Art Moderne fut le premier à envisager ce programme d'arts visuels à l'échelle mondiale dix ans auparavant. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'officialisa en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui, avec plus de 200 sites, ART commissionne des expositions temporaires et permanentes pour les salons et espaces de réception de l'ensemble des chancelleries, des consulats et des résidences des chefs de mission américains à travers le monde, en commandant et en sélectionnant des œuvres d'art contemporain aux Etats-Unis et dans les pays où se trouvent les ambassades américaines. Ces expositions donnent à un public international une idée de la qualité, de l'étendue et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, celui qui est reçu et celui qui reçoit. Le programme Art dans les Ambassades est mieux représenté à travers le monde qu'aucune autre fondation ou organisation américaines pour les arts.

Les expositions du programme ART permettent aux citoyens d'autres pays, dont beaucoup ne visiteront peut-être jamais les États-Unis, de découvrir personnellement l'ampleur de notre héritage artistique et de nos valeurs, en laissant ce qui a été évoqué comme : « une empreinte qui peut être déposée là où les gens n'ont pas l'occasion de voir l'art américain ».

Captions | légendes

- 1 **Amour**, Acrylic on canvas, 24 ¹³/₁₆ x 19 ¹¹/₁₆ in. Photo: Michael JN Bowles
Amour, Peinture acrylique sur toile, 63 x 50 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 2 **Large Straw Basket**, 2011. Straw, 36 x 20 x 20 in. Photo: Michael JN Bowles
Panier de Djibouti, 2011. Paille, 91,4 x 50,8 x 50,8 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 3 **Writing Boards**, undated. Wood, 20 x 14 x 1 in. Photo: Michael JN Bowles
Planches pour écrire, non daté. Bois, 50,8 x 35,6 x 2,5 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 4 **Two Afar Domes**, undated. Straw, fabric, 16 x 16 x 16 in.; 12 x 12 x 12 in. Photo: Michael JN Bowles
Deux Dômes Afar, non daté. Paille, tissu, 40,6 x 40,6 x 40,6 cm ; 30,5 x 30,5 x 30,5 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 5 **Water Holder**, undated. Camel hide, 24 x 8 x 5 in. Photo: Michael JN Bowles
Récipient à eau, non daté. Cache de chameau, 61 x 20,3 x 12,7 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 6 **Four Issa Domes**, undated. Straw, 10 x 7 x 7 in. Photo: Michael JN Bowles
Quatre Dômes Issa, non daté. Paille, 25,4 x 17,8 x 17,8 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 7 **Necklace**, undated. Beads, 30 in. Photo: Michael JN Bowles
Collier, non daté. Perles, 76,2 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 8 **Afar Floor Cover**, undated. Straw, 48 x 48 in. Photo: Michael JN Bowles
Tapis Afar, non daté. Paille, 121,9 x 121,9 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 9 **Great Day in the Morning**, undated. Hand crocheted mandala, 78 x 78 in. Photo: Michael JN Bowles
Beau petit matin, non daté. Mandala tricoté à la main, 198,1 x 198,1 cm. Photo: Michael JN Bowles
Still have Joy/Tears of Pride, 2007. Aquatint and softground etching, 42 ³/₄ x 39 ¹/₂ in.
Gift of the artist and Paulson Press to the Foundation for Art and Preservation in Embassies, Washington, D.C.
- 10 **J'ai encore de la joie / Larmes de fierté**, 2007. Gravure aquatinte et verni mou, 108,6 x 100,3 cm
Don de l'artiste et de Paulson Press à la Fondation pour l'Art et la Préservation dans les Ambassades, Washington, D.C.
Down the Road, 2006. Aquatint and softground etching, 34 ¹/₂ x 32 ¹/₂ in.
Gift of the artist and Paulson Press to the Foundation for Art and Preservation in Embassies, Washington, D.C.
- 11 **Sur la route**, 2006. Gravure aquatinte et verni mou, 87,6 x 82,6 cm
Don de l'artiste et de Paulson Press à la Fondation pour l'Art et la Préservation dans les Ambassades, Washington, D.C.
Yellow Jack, 2006. Aquatint and softground etching, 26 ¹/₂ x 26 ¹/₂ in.
Gift of the artist and Paulson Press to the Foundation for Art and Preservation in Embassies, Washington, D.C.
- 12 **Yellow Jack**, 2006. Gravure aquatinte et verni mou, 67,3 x 67,3 cm
Don de l'artiste et de Paulson Press à la Fondation pour l'Art et la Préservation dans les Ambassades, Washington, D.C.
- 13 **Bricklayer**, 2007. Aquatint and softground etching, 38 x 30 in.
Gift of the artist and Paulson Press to the Foundation for Art and Preservation in Embassies, Washington, D.C.
Maçon, 2007. Gravure aquatinte et eau-forte, 96,5 x 76,2 cm
Don de l'artiste et de Paulson Press à la Fondation pour l'Art et la Préservation dans les Ambassades, Washington, D.C.
- 14 **Untitled (Monkeys)**, undated. Mixed media on paper, 40 x 39 in.
Sans titre (singes), non daté. Technique mixte sur papier, 101,6 x 99,1 cm
- 15 **From This Distance**, 2011. Clay, steel, 192 x 192 x 6 in. Photo: Michael JN Bowles
De cette distance, 2011. Argile, acier, 487,7 x 487,7 x 15,2 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 16 **Finest Hour**, 2010. Acrylic and rice paper on canvas stretched over wood frame, 40 x 30 x 1 ¹/₂ in.
Heure de gloire, 2010. Peinture acrylique et papier de riz avec toile tendue sur cadre en bois, 101,6 x 76,2 x 3,8 cm
- 17 **Soft Power**, 2008. Acrylic and rice paper on canvas stretched over wood frame, 40 x 30 x 1 ¹/₂ in.
Faible pouvoir, 2008. Peinture acrylique et papier de riz avec toile tendue sur cadre en bois, 101,6 x 76,2 x 3,8 cm
- 18 **Robert Smithson's Spiral Jetty**, 1970-1986. Black and white photographs, 11 x 14 in.
Jetée en spirale de Robert Smithson, 1970-1986. Photographies en noir et blanc, 27,9 x 35,6 cm
- 19 **Breast Plate I**, 2009. Mixed media, muslin, beads, twine, buttons, cotton fabric, shells, wire, 37 x 25 x 7 in. Photo: Michael JN Bowles
Plastron I, 2009. Techniques mixtes, mousseline, perles, ficelle, boutons, tissu de coton, coquillages, fil, 94 x 63,5 x 17,8 cm
Photo: Michael JN Bowles
- 20 **Breast Plate II**, 2009. Mixed media, muslin, beads, twine, buttons, cotton fabric, shells, wire, 43 x 30 x 7 ¹/₂ in.
Photo: Michael JN Bowles
Plastron II, 2009. Techniques mixtes, mousseline, perles, ficelle, boutons, tissu de coton, coquillages, fil, 109,2 x 76,2 x 19,1 cm
Photo: Michael JN Bowles
- 21 **Neckline Basket**, undated. Stainless mesh, pistachio shells, beads, coated copper wire, aluminum handle, 17 ³/₄ x 18 x 11 in.
Panier à col, non daté. Maille inox, coquilles de pistache, perles, fil de cuivre revêtu, poignée en aluminium, 45,1 x 45,7 x 27,9 cm
- 22 **Mendicino Coast**, undated. Sepia/selenium toned gelatin silver photograph, 10 x 8 in. Paul Kozal © Copyright
Côte Mendicino, non daté. Sépia /photographie de gélatine argent atténuée de sélénium, 25,4 x 20,3 cm. Paul Kozal © Copyright
- 23 **The Rock**, undated. Sepia toned gelatin silver photograph, 10 x 8 in. Paul Kozal © Copyright
Le rocher, non daté. Sépia/photographie de gélatine argent atténuée de sélénium, 25,4 x 20,3 cm. Paul Kozal © Copyright
- 24 **Iversen Point**, undated. Sepia toned gelatin silver photograph, 10 x 8 in. Paul Kozal © Copyright
Iversen Point, non daté. Sépia/photographie de gélatine argent atténuée de sélénium, 25,4 x 20,3 cm. Paul Kozal © Copyright
- 25 **Balanced Rock and Moon**, undated. Sepia/selenium toned gelatin silver photograph, 8 x 10 in. Paul Kozal © Copyright
Rocher et lune en équilibre, non daté. Sépia/photographie de gélatine argent atténuée de sélénium, 20,3 x 25,4 cm. Paul Kozal © Copyright
- 26 **Pinto Hills**, undated. Sepia/selenium toned gelatin silver photograph, 8 x 10 in. Paul Kozal © Copyright
Cheval des collines, non daté. Sépia/photographie de gélatine argent atténuée de sélénium, 20,3 x 25,4 cm. Paul Kozal © Copyright
- 27 **Road to Cannonville**, undated. Sepia/selenium toned gelatin silver photograph, 8 x 10 in. Paul Kozal © Copyright
Route de Cannonville, non daté. Sépia / photographie de gélatine argent atténuée de sélénium, 20,3 x 25,4 cm. Paul Kozal © Copyright
- 28 **Table (Husks)**, undated. Crocheted metal husks with panel, 57 x 78 ¹/₂ in.
Tableau (enveloppes), non daté. Enveloppes métalliques crochetées avec panneau, 144,8 x 199,4 cm
- 29 **Daddy's Girl**, 2006. Acrylic gouache on canvas, 84 x 54 in.
La fille de papa, 2006. Gouache acrylique sur toile, 213,4 x 137,2 cm
- 30 **Djibouti Markets**, 2011. Collaged wooden shelf; twined baskets incorporating beads from Djibouti; pyramid-like packages incorporating papers from Djibouti. Shelf: 5 in. deep, 16 in. wide / vessels roughly 5 x 3 x 3 inches each, of 4. Photo: Michael JN Bowles
Marchés Djibouti, 2011. Etagère en bois collé; panier tressé incorporant des perles de Djibouti; paquets ressemblant à des pyramides incorporant des journaux de Djibouti. Etagère: profondeur 12,7 cm, largeur 40,6 cm / paniers 12,7 x 7,6 x 7,6 cm environ pour les 4. Photo: Michael JN Bowles
- 31 **Locks Open Keys**, 2001. Acrylic ink on Mylar, mounted on white aluminum frame, 42 x 30 in.
Les serrures ouvrent les clefs, 2001. Encre acrylique sur Mylar, monté sur cadre en aluminium blanc, 106,7 x 76,2 cm
- 32 **Words in Motion 2**, 2008. Mixed media on canvas, 24 x 24 in. Photo: David McShane
Mots en mouvement 2, 2008. Technique mixte sur toile, 61 x 61 cm. Photo: David McShane
- 33 **Words in Motion 3**, 2008. Mixed media on canvas, 24 x 24 in. Photo: David McShane
Mots en mouvement 3, 2008. Technique mixte sur toile, 61 x 61 cm. Photo: David McShane
- 34 **Words in Motion 1**, 2008. Mixed media on canvas, 24 x 24 in. Photo: David McShane
Mots en mouvement 1, 2008. Technique mixte sur toile, 61 x 61 cm. Photo: David McShane
- 35 **Words in Motion 6**, 2008. Mixed media on canvas, 42 x 56 in. Photo: Michael JN Bowles
Mots en mouvement 6, 2008. Technique mixte sur toile, 106,7 x 142,2 cm. Photo: Michael JN Bowles
- 36 **On a Clear Day**, 2007-2008. Acrylic and ink on board, 60 x 48 in.
Par un jour ensoleillé, 2007-2008. Acrylique et encre sur planche, 152,4 x 121,9 cm

Acknowledgements

Washington, D.C.

ART in Embassies
Bureau of Overseas Buildings Operations (OBO)
Camille Benton, Curator
Rebecca Clark, Registrar
Sally Mansfield, Editor

Djibouti, Djibouti

U.S. Embassy
Omar Cardentay, Public Affairs Officer
Stuart Denyer, Public Affairs Officer
Ardo Mahamoud, Media and Information Assistant
Ismahan Osman, Cultural Affairs Assistant
Samatar Omar, Translator/Interpreter
Deogratias Ndayishimiye, Media & Information Assistant
Athanase Didier Tsanga, Translator/Interpreter

Special thanks to Ellen Hurst, research and writing; Michael JN Bowles, photography and videography; Margaret Boozer and Sean Lundgren, installation; Nathalie Mayer, Graphic Design; Marie Stephen, Customer Service Manager, GPS.

Remerciements

Washington

ART dans les Ambassades
Bureau chargé des opérations de construction de bâtiments
à l'Étranger (OBO)
Camille Benton, Commissaire d'exposition
Rebecca Clark, Archiviste
Sally Mansfield, Rédactrice

Djibouti, Djibouti

Ambassade des États-Unis
Omar Cardentey, Responsable des Affaires Culturelles
Stuart Denyer, Responsable des Affaires Culturelles
Ardo Mahamoud, Assistante aux Médias et à l'Information
Ismahan Osman, Assistante aux Affaires Culturelles
Samatar Omar, Traducteur Interprète
Deogratias Ndayishimiye, Traducteur Interprète
Athanase Didier Tsanga, Traducteur Interprète

Un grand remerciement à Ellen Hurst, recherche et écriture ; Michael JN Bowles, photographie et vidéographie ; Margaret Boozer et Sean Lundgren, installation ; Nathalie Mayer, Infographiste ; Marie Stephen, Directeur du Service Clientèle, GPS.

